

LE LIEN



JOURNAL TRIMESTRIEL DE L'ASSOCIATION DES LECTEURS DU LIVRE D'URANTIA

Chères Lectrices et chers Lecteurs,

Notre conférence du 6 au 9 juin occupe beaucoup de notre temps ce début d'année. Il y a beaucoup de Français déjà inscrit pour venir y participer et j'espère y rencontrer beaucoup d'autres Européens.

Pour l'instant nous continuons à œuvrer malgré les désordres et nous devons être attentifs aux sollicitations directes ou non pour des espérances de nouvelles orientations de vie en tant que conseillers avisés partout où nous œuvrons.

Vous avez remarqué que nous avons trouvé d'autres moyens de paiement en ligne pour les cotisations et d'éventuels événements comme les réunions nationales. Un nouveau site WEB est presque terminé et vous aurez l'occasion de le critiquer avant sa mise en place.

En attendant, je vous souhaite une bonne lecture.

Votre président, Ivan.

Impressum

Le Lien est le journal de l'association Francophone des lecteurs du *Livre d'Urantia* (AFLLU) membre de l'AUI, Association Urantia Internationale.

Siège social : 320 rue Sainte Agathe
69440 Taluyers +33 (0)7 66 84 17 28

Courriel : aflu@urantia.fr

Site/Forum : www.urantia.fr et
www.forum.urantia.fr

Directeur de publication : Ivan Stol
ivan.stol.is@free.fr

Rédacteur en chef : Thierry Lepage
tle7@orange.fr

Comité de lecture : Jean Dureau, Ivan Stol,
Patrick Morelli & Georges Michelson-Dupont

Le Lien : Parution 4 fois par an par voie électronique aux membres de l'AFLLU Dépôt légal : décembre 1997 — ISSN 1285-1116

Tous droits réservés. Les matériaux tirés du *Livre d'Urantia* sont utilisés avec permission. Toute(s) représentation(s) littéraire(s) ou artistique(s), interprétation(s), opinion(s) ou conclusion(s) sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) celle(s) de son auteur et ne représente (nt) pas nécessairement les vues de la Fondation Urantia ou celles de ses sociétés affiliées.

Numéro 109 – Mars 2025

ÉDITORIAL

Ivan Stol 1

PARALLELES

Dominique Ronfet 2

GENESE

Jean-Claude Romeuf 6

AU COMMENCEMENT

Sophie Malicot 16

DE LA LIBERTE CONSENTIE

Dominique Ronfet 18

LA TENDRESSE

Georges Michelson-Dupont 19

CONFERENCE EUROPEENNE

Georges Michelson-Dupont 20

REUNION DE LECTEURS

Thierry Lepage 22

PARALLÈLES

DOMINIQUE RONFET

ET SI NOUS SURVOLIONS DES MONDES PARALLELES ?



Rassurez-vous, aucun danger ne nous guette. Même si, pour traverser ainsi des portes de la connaissance, j'ai fait appel à l'informatique, et plus précisément à l'IA ChatGPT.

Mais là encore je me sens obligé de rassurer le lecteur.

Qui aujourd'hui est encore effrayé d'utiliser un moteur de recherche internet afin que celui-

ci vous trouve une bonne pizzeria, ou l'adresse d'un dentiste, alors que vous êtes en vacances au fin fond de l'Ardèche, tordu de douleur ?

Ici, c'est pareil.

J'ai utilisé cette IA, encore mal comprise (mal aimée ?) et je lui ai demandé quelque chose de compliqué.

A savoir : me trouver des passages dans l'Ancien, le Nouveau Testament ou le Coran



reprenant les *concepts* présents dans « ce texte ».

Et là je lui colle un paragraphe tiré du Fascicule 131, Les Religions du Monde, le Cynisme.

Pourquoi ce passage ? Tout simplement parce que nous connaissons le Cynisme actuellement comme une école philosophique de l'antiquité grecque, alors que les fascicules nous en parlent comme un courant religieux très ancien directement influencé par les missionnaires de Melchizedek.

D'où un légitime étonnement.

Puis, suite à la lecture de travaux de Mr Block sur les sources humaines possibles de ce Fascicule utilisées par les révélateurs¹ on voit que cette partie sur le Cynisme ramène directement, toujours suivant Mr Matthew Block, à des parties d'un livre américain², qui reprend des passages d'un certain nombre de religions.

Et pour cette partie sur le Cynisme on trouve beaucoup de passages identiques ou quasiment, à des versets du Coran. Cela pose question sur une filiation possible entre les *Hanifs*³, mystiques monothéistes, existant à l'époque du début de l'islam, et certaines écoles philosophiques grecques et d'autres monothéistes comme nous allons le voir. Mais cela serait un sujet pour une autre étude.

Bref ma curiosité m'a amené à cette recherche de *parallèles* entre 3 textes majeurs de religions monothéistes et notre citation tirée du Fascicule 131.

Je parle ici de *parallèles* plutôt que de sources car ce n'était pas mon objet de recherches. Je laisse au lecteur la conclusion ou la suite qu'il souhaitera donner ou non à ce tableau.

Pour ma part j'en arrive tout de même à certaines conclusions :

- L'informatique n'a pas fini de nous aider et de nous étonner

- Des religions peuvent se retrouver sur des concepts communs

- En tant que lecteur du Livre d'Urantia n'est ce pas un peu de notre devoir de chercher les ponts entre les hommes et leurs cultures ?

« 2. Fécondation croisée de la pensée. La fraternité est impossible sur un monde dont les habitants sont trop primitifs pour reconnaître la folie d'un égoïsme que rien ne vient adoucir. Il faut un échange de littérature internationale et raciale. Chaque race doit se familiariser avec la pensée de toutes les races ; chaque nation doit connaître les sentiments de toutes les nations. L'ignorance engendre la suspicion, et la suspicion est incompatible avec l'attitude essentielle de sympathie et d'amour » [52:6.4].

Enfin je ne sais plus qui a dit :

Ne regardez pas la main, mais prenez ce qui est dans la main.

A présent voyageons donc entre ces concepts parallèles :

(J'ai vérifié l'exactitude des citations données par ChatGpt)

Les religions du monde

Le cynisme

« Même si la terre devait disparaître, la face resplendissante du Suprême demeurerait en majesté et en gloire. Le Très Haut est le premier et le dernier, le commencement et la fin de toute chose. Il n'y a que ce seul Dieu, et son nom est Vérité. Dieu existe par lui-même, et il est dépourvu de toute colère et inimitié ; il est immortel et infini. Notre Dieu est omnipotent et généreux. Nombreuses sont ses manifestations, mais nous n'adorons que Dieu lui-même. Dieu sait tout — nos secrets et nos proclamations ; il sait aussi ce que chacun de nous mérite. Sa puissance est égale sur toutes choses. » [131.1.3]

<p><i>Livre d'Urantia</i> Le cynisme [131.1]</p>	<p>Ancien ou Nouveau testament Version indéterminée (parallèle ChatGPT)</p>	<p>Le Coran version indéterminée (parallèle ChatGPT)</p>
<p>1. La permanence de Dieu (immortalité et éternité) «Même si la terre devait disparaître, la face resplendissante du Suprême demeurerait en majesté et en gloire». [131.1.3]</p>	<p>L'éternité et l'immutabilité de Dieu</p> <ul style="list-style-type: none"> •Psaume 102:26-27 (Ancien Testament) « Ils périront, mais toi, tu subsistes ; ils s'useront tous comme un vêtement. Tu les changeras comme un habit, et ils seront changés. Mais toi, tu restes le même, et tes années ne finiront point. » •Isaïe 40:8 (Ancien Testament) « L'herbe sèche, la fleur tombe ; mais la parole de notre Dieu subsiste éternellement. » •Hébreux 13:8 (Nouveau Testament) « Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement. » 	<p>Coran 55:26-27</p> <p>« Tout ce qui est sur elle [la terre] doit disparaître, [seule] subsistera la Face de ton Seigneur, plein de majesté et de noblesse. »</p>
<p>2. Dieu comme le Premier et le Dernier « Le Très Haut est le premier et le dernier, le commencement et la fin de toute chose. » [131.1.3]</p>	<p>Dieu comme le premier et le dernier, le commencement et la fin.</p> <ul style="list-style-type: none"> •Ésaïe 44:6 (Ancien Testament) « Ainsi parle l'Éternel, roi d'Israël et son rédempteur, l'Éternel des armées : Je suis le premier et je suis le dernier, et hors moi il n'y a point de Dieu. » •Apocalypse 1:8 (Nouveau Testament) « Je suis l'alpha et l'oméga, dit le Seigneur Dieu, celui qui est, qui était et qui vient, le Tout-Puissant. » •Apocalypse 22:13 (Nouveau Testament) « Je suis l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin. » 	<p>Coran 57:3</p> <p>« Il est le Premier et le Dernier, l'Apparent et le Caché, et Il est Omniscient. »</p>
<p>3. L'unicité et la Vérité de Dieu « Il n'y a que ce seul Dieu, et son nom est Vérité. » [131.1.3]</p>	<p>L'unicité et la vérité de Dieu</p> <ul style="list-style-type: none"> •Deutéronome 6:4 (Ancien Testament) « Écoute, Israël ! L'Éternel, notre Dieu, est le seul Éternel. » •Jean 14:6 (Nouveau Testament) « Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi.» 	<p>Coran 22:62</p> <p>« Cela, parce qu'Allah est la Vérité, et que ce qu'ils invoquent en dehors de Lui est le faux, et qu'Allah est le Très-Haut, le Grand. »</p> <p>Coran 3:18</p> <p>« Allah atteste, et aussi les anges et ceux qui possèdent la science, qu'il n'y a pas de divinité en dehors de Lui, Le Mainteneur de la justice. Point de divinité à part Lui, le Puissant, le Sage ! »</p>



Livre d'Urantia Le cynisme [131.1]	Ancien ou Nouveau testament Version indéterminée (parallèle ChatGPT)	Le Coran version indéterminée (parallèle ChatGPT)
4. L'omniscience et la justice de Dieu « Dieu sait tout – nos secrets et nos proclamations ; il sait aussi ce que chacun de nous mérite. » [131.1.3]	La connaissance et la justice divine • Psaume 139:1-2 (Ancien Testament) « Éternel, tu me sondes et tu me connais. Tu sais quand je m'assieds et quand je me lève, tu pénètres de loin ma pensée. » • Hébreux 4:13 (Nouveau Testament) « Nulle créature n'est cachée devant lui, mais tout est à nu et à découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte. »	Coran 6:59 « C'est Lui qui détient les clefs de l'Inconnaissable. Nul autre que Lui ne les connaît. Et Il sait ce qui est sur la terre et dans la mer. Pas une feuille ne tombe qu'Il ne la sache. Et pas une graine dans les ténèbres de la terre, rien de frais ou de sec, qui ne soit con-signé dans un Livre évident. » Coran 99:7-8 « Quiconque fait un bien fût-ce du poids d'un atome, le verra, et quiconque fait un mal fût-ce du poids d'un atome, le verra. »
5. La puissance et la générosité de Dieu «Sa puissance est égale sur toutes choses.» 131.1.3	La puissance et la générosité de Dieu • Psaume 24:1 (Ancien Testament) « À l'Éternel appartient la terre et tout ce qu'elle renferme, le monde et ceux qui l'habitent. »	Coran 2:255 (Ayat al-Kursi) « À Lui appartient ce qui est dans les cieux et sur la terre. Qui peut intercéder auprès de Lui sans Sa permission ? Il sait ce qui est devant eux et ce qui est derrière eux. Et, de Sa science, ils n'embrassent que ce qu'Il veut. Son Trône déborde les cieux et la terre, dont la garde ne Lui coûte aucune peine. Et Il est le Très Haut, le Très Grand. » Coran 51:58 « En vérité, c'est Allah qui est le Grand Pourvoyeur, le Détenteur de la force, l'Inébranlable. »

¹ <https://urantiabooksources.com/wp-content/uploads/2016/11/131.pdf>

² Robert Ernest Hume, M.A., Ph.D., *Treasure-House of the Living Religions: Selections from Their Sacred Scriptures* (New York: Charles Scribner's Sons, 1932)

³ **hanif** : ni juifs, ni chrétiens, ni adorateurs d'idoles. Le mot semble avoir été emprunté à un mot syriaque signifiant « païen » et, par extension, désignant une personne de culture hellénisée. Rien ne prouve qu'un véritable culte hanif ait existé dans l'Arabie préislamique, mais certains individus, ayant répudié les anciens dieux, ont préparé la voie à l'Islâm sans embrasser ni le judaïsme ni le christianisme. En ce sens, certains parents, contemporains et premiers partisans de Muḥammad ont été appelés hanifs, comme Waraqah ibn Nawfal, cousin de la première épouse du prophète, Khadījah, et Umayyah ibn Abī aṣ-Ṣalt, poète arabe du début du VIIe siècle.
<https://www.britannica.com/topic/hanif>

GENÈSE.

NOUVELLE VERSION.

JEAN-CLAUDE ROMEUF



Par un beau jour d'Éternité Dieu dit :
- *Qu'est-ce qu'on est bien chez soi !*

Mais au bout de quelques milliards d'années, il commença à s'ennuyer. Alors, pour passer le temps, au lieu de faire des mots croisés, il décida de créer le Ciel et la Terre.

Le premier jour, Dieu sema les étoiles à la volée. Il sema les étoiles exactement comme le paysan sèmerait son blé dans le champ proche de sa maison, avant que les machines agricoles remplacent *le geste auguste du semeur* cher à Hugo.

En semant les étoiles Dieu pensa au paysan, car il savait déjà, que le travail de ce modeste ouvrier de la terre, serait bien plus important et pourtant bien moins valorisé par les hommes, que celui des rois et des reines, des savants, des philosophes et des artistes. Ce serait lui, le véritable acteur de la nature que Dieu s'apprêtait à créer. Dieu aimerait les paysans.

Au matin du deuxième jour, après un sommeil paisible, il se frotta les paupières. Quand il ouvrit les yeux, de la lumière commença à jaillir et une boule de matière incandescente se mit à tourner. C'est ainsi que le soleil et



les planètes choisirent une après l'autre, leur place dans le ciel.

Déjà, à l'aurore des temps, Dieu eut l'idée de ne jamais s'imposer :

- toutes les créatures douées de volonté et possédant un libre-arbitre comme les hommes et les femmes, par exemple, auront la liberté de m'accepter ou de me rejeter. Les choses seront sous la garde de superviseurs célestes puissants que j'aurais délégués pour ajuster la création aux besoins du monde.

Posées sur une surface plane, tout en s'alignant le long de l'écliptique céleste, les planètes suivirent des orbites parallèles à peu près circulaires autour de leur soleil. Le cercle fut donc la première figure géométrique, la base de toutes les formes existantes qui dessinent l'univers et qui sont si utiles aux artistes.

À l'aurore des jours, Dieu aimait déjà les artistes. Tant mieux s'ils trouvaient la gloire de leur vivant, mais il avait une tendresse particulière pour ceux qui comme Van Gogh malgré leur génie, n'entendirent jamais résonner les trompettes de la renommée. Quelquefois, en posant le pied contre son cœur, il se penchait sur les toiles inachevées, les poèmes oubliés au fond d'un tiroir, les livres brûlés en son nom par fanatisme, les statues que la folie avait brisées.

C'est pourquoi il prit la ferme résolution de confectionner plus tard des musées et des bibliothèques célestes afin de conserver un duplicata de toutes les œuvres de valeur qu'on aurait égarées ou détruites sur Terre. Ainsi la créativité des hommes qui recherchaient la vérité et avides de beauté ne serait jamais perdue.

Un bruit de fond, assourdissant pour les oreilles fragiles accompagna tout d'un coup le mouvement des sphères étoilées. Elle fut la première musique à s'évaporer dans l'air. Personne n'était là pour l'écouter. Bien plus

tard, d'habiles techniciens arriveraient à l'enregistrer.

Mais pour Rimbaud qui marcherait le long des routes en mettant les poings dans ses poches crevées et qui le soir venu, irait se reposer à l'auberge de la Grande-Ourse, les étoiles au ciel auraient un doux frou-frou.

Dieu vit que le cercle était splendide et pensa que l'homme en ferait vite une roue. Un jour dit-il, la sphère se transformera en un joli ballon de football. Dieu vit que le cercle était gracieux et il se rendit compte que la perfection du cercle pouvait se passer de superflu.

- A quoi bon, servirait-il de lui donner une tangente ? Il ne serait pas plus élégant pour autant ! Que l'oiseau s'en serve pour faire son nid !

En prenant appui sur le cercle, Dieu se mit à réfléchir aux formes géométriques qui en dériveraient.

- Que trois points équidistants donnent le triangle équilatéral. Avec trois points encore, pris n'importe où sur la circonférence, créons une infinité d'autres triangles !

Avec quatre points, traçons le carré et tous les rectangles ! Qu'ils soient accompagnés d'une infinité de quadrilatères.

Avec cinq et six points pris aussi sur la circonférence dessinons deux étoiles ; une à cinq branches et l'autre à six. Certains hommes en feront l'emblème de leur spiritualité. Mais quelquefois, malgré mon désaccord, au lieu de réunir les êtres humains en mon nom, ces étoiles seront à l'origine de disputes et d'atrocités que je n'aurais pas voulues et dont le monde se serait passé.

Faisons en même temps une infinité de figures à cinq ou six côtés.

Mais surtout, que le merveilleux hexagone soit ! Je le léguerai aux abeilles pour construire leurs alvéoles.

Que l'homme en pensant à moi, puisse à partir de ces six points, effeuiller une margue-

rite, symbole fragile de l'amour humain. Aussi petit que sera cet amour, j'en serai le centre !

Dieu fut rassuré et satisfait de ces deux premiers jours. Depuis une éternité, il savait que la géométrie servirait aux mathématiciens à formuler l'algèbre et la cosmogonie.

Beaucoup me rendront grâce en admirant la logique des choses. Ils sauront que la création est soumise à un désir, une volonté originelle qui ne peut être supplantée par le hasard.

En passant les doigts dans sa barbe, blanche et respectable comme celle d'un Père Noël, Dieu voulut que des milliards et des milliards de flocons de neige, pareils à des étoiles, viennent de temps en temps recouvrir la terre d'un manteau de bonheur.

- Finalement, ces premiers moments de création devraient suffire pour que certains penseurs puissent comprendre que Je Suis la Cause Première.

J'espère que les autres, plus familièrement, en ressentant l'amour s'éveiller dans leur cœur, s'adresseront à moi dans une prière commune commençant par « Notre Père qui est aux Cieux ».

Le troisième jour, Dieu enveloppa dans ses bras tout ce qui n'était pas encore créé. Il se mit en rapport avec les Absolus de Potentialité. Il bénit le Non Qualifié en disant :

- Puissant Seigneur de la matière inachevée, écoute ma volonté : Que le cercle soit rendu saint ! Je serai son centre et son soutien ; la création en sera la circonférence ! Que l'électron tourne autour du noyau et que les planètes tourment autour du soleil !

Il y avait eu un soir, il y avait eu un matin. Dieu consacra le troisième jour à inventer un mouvement régulier et prévisible pour tous les corps en rotation concernant aussi bien l'infiniment petit que l'infiniment grand.

Je suis en train d'effectuer un véritable travail d'horloger, marmonna-t-il ! Il fut assez content de lui car il savait déjà que physiciens, chimistes et astronomes seraient assez habiles

pour rechercher et formuler en équations mathématiques les lois universelles de la matière. Avec anticipation, il admirait la rigueur méthodique du travail de ces savants qui ressemblerait en quelque sorte au sien.

- Finalement, ils feront un peu comme moi ; ce sera bien la preuve qu'ils sont mes enfants.

Il était sûr que les philosophes en tireraient des idées plus ou moins farfelues, basées simplement sur des hypothèses et non sur des faits concrets ; ce qui serait loin de lui déplaire !

Car leurs théories contradictoires ne manqueraient pas de les diviser. Voilà une occasion de plus pour se disputer et même parfois pour en venir aux mains !

Dieu éclata de rire :

Moi, je m'installerai bien confortablement sur mon trône pour assister au combat en grignotant quelques cacahuètes et en sirotant un Cuba libre ou un Mojito que je commanderai directement au bistrot du coin, à la Bodeguita del Medio de la Havane, ils font partie des meilleurs.



Gabriel Bermejo

<https://www.cubavoyage.org/la-bodeguita-del-medio-vieille-havane>



Il savait qu'il en aurait vite marre si tout marchait comme sur des roulettes. Il décida de partager l'expérience que feraient les hommes dans toute la diversité de leur pensée.

Il faut de tout pour faire un monde ! se dit-il.

Sans doute, cette perspective non dénuée d'intérêt, l'incita à créer un monde imparfait, mais assis sur des bases solides où les électrons et les planètes ne s'échapperaient pas à l'aveuglette et à leur gré pour aller faire un tour dans l'espace et ensuite revenir quand bon leur semblerait.

Dieu savait que cette théorie aurait d'ailleurs quelques partisans dans la première moitié du XX^e siècle.

Je vais donc réagir tout de suite, dit-il. *Comme ce sera à peu près à la même époque que sera diffusé la cinquième révélation, j'enverrai quelques messagers affirmer leur désaccord dans le fascicule suivant du Livre d'Urantia :*

« À l'intérieur de l'atome, les électrons tournent autour du proton central à des distances proportionnelles à celles des planètes qui tournent autour du soleil dans l'espace du système solaire. En comparaison de leur taille réelle, la distance relative entre le noyau atomique et le circuit électronique le plus proche est la même qu'entre le soleil et Mercure, la planète la plus proche du soleil. » [42 :7.2]

Dieu se réjouissait à l'avance parce que le travail d'horlogerie du troisième jour, permettrait aux hommes de comprendre que la création n'était pas le fruit du hasard. Il avait bien fallu qu'au départ il y ait un horloger doué de volonté pour régler tous les mécanismes de la création et mettre les pendules à l'heure.

Le quatrième jour, Dieu voulut que les matériaux de vie apparaissent : il synthétisa les acides aminés. Puis, avec des ciseaux, il découpa un bandeau étroit tout autour de la circonférence du cercle qu'il étendit à plat sur une page blanche, en collant les deux bouts avec du scotch.

Avec une lame de rasoir, il refendit le bandeau dans le sens longitudinal pour le dédoubler. En retirant le scotch, il obtint ainsi deux spirales jumelles qui mises face à face, devenaient les montants d'une échelle microscopique.

Il prit seulement deux paires d'acides aminés différents dont chacun possédait une affinité particulière pour son complément. Ainsi, en s'unissant deux par deux, ils formeraient les barreaux sécables à volonté de l'échelle : la molécule d'ADN venait de faire son apparition. En son milieu, on pourrait dire qu'il existait une sorte de fermeture-éclair.

La vie devenait donc possible maintenant. Dieu vit que la molécule d'ADN était parfaite. Il commença à s'endormir.

Mais entre le soir tombé et le nouveau matin qui allait se lever, un rêve le réveilla subitement. Il crut que quelqu'un lui avait soufflé à l'oreille qu'il valait mieux que la transmission et l'interprétation du message héréditaire se fassent sans danger. Cette assurance permettrait un jour la fabrication de médicaments plus efficaces et l'amélioration de la sécurité des vaccinations.

Alors Dieu travailla tardivement dans la nuit.

Il fabriqua sur son établi, les séquences d'une molécule compatible à la molécule d'ADN. Plus petite et différente par un seul acide aminé, l'uracile remplaçant l'adénosine, la combinaison empêcherait toute union définitive avec la demi-spirale d'ADN.

Son rôle serait simplement de lui apporter une information servant à la synthèse des protéines, puis elle disparaîtrait dans le cytoplasme. Elle n'aurait rien à faire dans le noyau de la cellule : l'ARN messager venait de naître.

Le cinquième jour, Dieu fit appel à un sexologue qui enseigna le Kama Sutra aux plantes, aux animaux et à son petit chou chou l'homme. Ainsi les créatures de Dieu connaî-

traient les meilleures positions pour transmettre leurs gènes et se multiplier.

Il envoya son Esprit souffler sur la Terre fécondée pour transmettre la Vie. C'est alors que de grands cris de joie et de louange montèrent jusqu'au Ciel pour remercier et adorer le Père Créateur.

Le sixième jour Dieu s'aperçut qu'après tant d'allégresse, l'homme pleurait maintenant, car *post coitum omne animalium triste est*.

Finalement, créer un monde imparfait obligeait l'homme à cheminer à travers les embûches, les difficultés et la souffrance.

Dieu lui-aussi se mit à pleurer car il avait décidé de partager l'expérience des humains. Pour qu'un jour ou l'autre, ils puissent le rejoindre, il traça à travers les étoiles, un chemin unissant la Terre et le Ciel.

À partir de ce moment, pour mieux partager la destinée des hommes, il arriva sur la pointe des pieds, sans faire de bruit et s'installa confortablement dans l'âme de chacun d'entre nous.

C'est ainsi que chaque fois que nous faisons un faux pas, que nous trébuchons, il nous tient par la main pour nous empêcher de chuter définitivement dans l'abîme.

Chaque fois qu'on rit, il éclate de joie. Chaque fois qu'on pleure, il partage notre tristesse.

De temps en temps, quand la vie semble trop dure à supporter, il envoie son Esprit de Vérité, le Grand Consolateur pour nous donner du courage et nous reconforter..

Alors, les anges qui sans cesse nous protègent et s'occupent de nous, chantent des airs joyeux venus directement du Paradis et des mondes qui l'entourent.

Le septième jour, Dieu aurait dû se reposer. Les hommes feraient plus tard ce qu'ils voudraient et instaureraient le sabbat, mais quant à lui, il sauta du lit bien vite !

- *Un peu de musique me donnerait un peu de gaieté au cœur.*

Puis il se ravisa et changea d'avis, car pendant toute l'éternité, les anges et les citoyens du Paradis chanteraient sans cesse sa gloire à tue-tête si on n'y mettait pas un holà. Ils seraient même inépuisables sur ce point, d'autant plus qu'ils seraient capables de se relayer.

Alors Dieu, pour ne pas s'abîmer les tympans, devrait de temps en temps leur demander gentiment de mettre leur voix en sourdine ou même de la fermer un moment.

Mais au Paradis, le temps n'a aucune importance. À la limite, on pourrait dire qu'il n'existe pas en dehors de l'éternité présente. Il paraîtrait même que Dieu peut voir d'un seul coup d'œil toutes les choses et les êtres passés, présents et futurs.

C'est à cause de cette faculté omnipotente, que le septième jour de la création, Dieu réunit autour de lui de nombreux musiciens méritants à qui il décerna la légion d'honneur du Paradis après le discours suivant :

-Mes chers enfants vous rendez-vous compte que la musique est un langage international et même universel. À travers elle, tous les peuples de la Terre peuvent se comprendre et même chanter en communion avec les anges.

Les pires ennemis, grâce à elle, pourraient danser ensemble en se tenant la main. Il n'y a aucun motif de guerre dans la musique, aucune idée qui puisse être contraire à un idéal, aucune parole qui puisse blesser quelqu'un.

Vous rendez-vous compte de ce que l'on peut faire avec sept notes de musique ? Chaque petite note a été entendue et a suivi le même chemin que l'immense foule des êtres faisant l'ascension des différents étages des mondes surplombant votre planète minuscule. C'est pourquoi, chacune d'entre elles résonne un jour au siège d'un des sept superunivers.



La tache bleue de votre planète insignifiante dans le cosmos, attirera pourtant le regard de tous les astronomes célestes, car un jour mon Fils Bien Aimé naîtra chez vous du ventre d'une femme.

Dans la musique occidentale, si l'on choisit dans une tonalité les trois notes fondamentales, on forme un accord harmonique parfait qui invoque l'allégresse, la joie. L'accord majeur de Do par exemple est fait de «do mi sol». Les musiciens lui ajoutent souvent la septième note de la gamme, c'est à dire le si pour passer en Do majeur septième. Je les compare volontiers aux quatre acides aminés, avec lesquels j'ai créé l'ADN.

Pour fabriquer l'ARN j'ai gardé trois des acides aminés fondamentaux, exactement comme les musiciens gardent les trois notes fondamentales de l'accord de Do pour passer en La mineur. Mais dans ce cas ils doivent remplacer la septième Si par un La s'ils veulent passer en La mineur septième formé de quatre notes.

Les accords mineurs engendrent plutôt la mélancolie, un peu de tristesse. Souvent dans la même mélodie, on trouve une alternance des passages majeurs et mineurs.

La vie terrestre est ainsi faite. La joie et la tristesse sont des émotions inséparables et jumelles. En se mélangeant entre elles, les émotions sont à l'origine de différents sentiments quelquefois contradictoires dans le cœur des humains comme la haine et l'amour.

On peut guérir de la haine, à condition qu'elle ne soit pas alimentée par une soif inassouvie et insensée d'un désir de vengeance contraire à la qualité des choix mentaux personnels.

Tous les humains sont sensibles, même les animaux. Tous les humains expriment des émotions, mais toutes les émotions ne sont

pas capables de former des sentiments ayant une valeur de survie.

Les hommes quelquefois se replient sur eux-mêmes et n'éprouvent plus le penchant altruiste envers les autres qui permet de se positionner au-dessus d'une condition animale originelle. Ils chutent alors dans une sorte d'indifférence pour tout ce qui ne les concerne pas, sans que jamais ils ne puissent prendre conscience que l'amour qui normalement doit se développer au cours de la vie, a fini par s'atrophier dans leur cœur.

Cet état dans lequel l'amour personnel ne peut croître, engendre vite une maladie spirituelle qui entraîne le mental dans une sorte de léthargie empêchant le développement d'une âme éternelle. Quand Dieu est muselé à l'intérieur de l'âme humaine, quand le mental est devenu insensible à l'appel du Bien, la vie éternelle est compromise.

Lorsqu'une nation est dirigée par des hommes de pouvoir ayant perdu toute notion d'empathie, d'amour pour ses semblables, c'est le monde entier qui est en danger.

Cependant, malgré toutes les guerres, les atrocités qui ont accompagné la vie des hommes depuis un million d'années, la société n'a jamais cessé de poursuivre sa marche vers un âge de lumière. Les progrès sociaux ont continué à se développer alors que les périodes d'infortune disparaissent les unes après les autres.

C'est la preuve que le Bien triomphe toujours !

Au matin du septième jour, Dieu convoqua auprès de lui en même temps que les musiciens, une quantité phénoménale de personnalités connues ou sans renom : des philosophes, des savants, des artistes et des administrateurs.

Il voulait savoir si les hommes et les femmes qu'il venait de créer étaient ingénieux et habiles.

Ce fut Shéhérazade qui se présenta la première. Dieu ne l'avoua jamais, mais de la même manière qu'il fit du Paradis le modèle universel des mondes matériels, il fit en sorte

que cette merveilleuse conteuse hante le sommeil et les rêves les plus fous de toutes les créatures masculines.

Quand elle vint s'asseoir près de lui, en regardant Shéhérazade, Dieu fut ému jusqu'aux larmes.

- Tu es tellement belle Shéhérazade, que toutes les femmes voudront te ressembler. Chacune aura une beauté différente qu'elle cultivera et qui contribuera au charme de sa personnalité. Chacune sera belle pour celui qui l'aimera et qui quelquefois donnera sa vie pour elle.

- Tu es tellement mystérieuse Shéhérazade, que tous les hommes chercheront à percer ton mystère, mais personne n'arrivera jamais à savoir ce que tu penses réellement, ni qui tu es vraiment.

Il sera quelquefois plus facile pour eux de me trouver, que de te connaître.

- Tu es tellement ensorceleuse Shéhérazade, que c'est toi qui dirigeras le monde. Les hommes croiront gouverner, ils voudront s'octroyer le pouvoir, mais tu les mèneras par le bout du nez. Et s'ils ne font pas toujours ce que tu veux, attention tout de même à ne pas trop les trahir ! Ils sont si faibles !



Les poètes chanteront ta gloire, les Troyens feront la guerre et mourront pour Hélène de Troie. Shakespeare fera de Juliette la femme la plus amoureuse du monde.

Mais sans doute, ce grand écrivain manquait un peu d'expérience. On peut dire à coup sûr que si à la place de Juliette, ce fut Roméo qui fit semblant de s'empoisonner, la fin de l'histoire n'aurait pas été la même. Juliette ne

se serait pas suicidée. Elle aurait refait sa vie avec un autre, sans doute avec le Prince Charmant qu'elle aurait subtilisé à la Belle au Bois Dormant juste avant que le Prince ne la réveille !

Ensuite Dieu parla avec les peintres et en prit un au hasard. Moi, à sa place, j'aurais choisi Van Gogh, mais quand on est Dieu, on fait ce qu'on veut !



- *Je voudrais, lui dit-il, que tu fasses mon portrait, afin que les hommes puissent me prendre pour modèle et cherchent à me ressembler car je veux créer l'homme à mon image.*

- *Mais Seigneur, quand je serai de retour sur Terre, je ne pourrai plus vous voir. Le Paradis est bien trop loin! Je ne pourrai plus apercevoir votre visage. Pour que je puisse peindre, il faut qu'un modèle prenne la pose devant moi en permanence. Avec tout le travail que vous avez à faire, ici au Paradis, il est évident que vous n'avez pas le temps de me rendre visite à l'atelier de peinture. D'ailleurs, vous ne pourriez pas y entrer, vous êtes trop grand !*

Pendant que Klimt se désolait de ne savoir que faire pour satisfaire la volonté de son Créateur, Dieu le laissa dans l'embarras et, tout en continuant la Création, il appela les Saisons de la Terre.

- *Venez déposer sur la palette de Klimt vos plus belles teintes.*

Le Printemps, l'Été et l'Automne firent le don des couleurs les plus absolues : le jaune, le bleu et le rouge. Quant à l'Hiver il remit au peintre la neige la plus blanche pour servir de base à la toile.

Dieu s'adressa de nouveau à Klimt :

- *Mélange les trois couleurs primaires, le jaune, le bleu et le rouge. Ainsi, toujours avec la même simplicité, tu pourras composer tous les dégradés des couleurs de l'Univers. Les sept couleurs de l'arc-en-ciel seront pour toi, ce que les sept notes d'une tonalité musicale seront pour Lully, Bach, Verdi et Ravel.*

Dieu appela ensuite les arbres des forêts, les vagues de la mer et les sommets de montagnes.

- *Donnez au peintre tous les modèles de formes possibles, pour le tracé de ses dessins et de ses arabesques.*

Il y eut un soir, il y eut un matin et Klimt posa sur son chevalet une toile blanche, bien décidé tout de même à faire honneur à son Dieu. Mais le peintre ne savait toujours pas par quel bout commencer. Il y pensait le jour et la nuit. Les mois passèrent.

Devant tant d'opiniâtreté, la foule des anges célestes commença à s'émouvoir. Et, chose rare, le séraphin qui avait l'habitude de s'occuper de lui, apparut pour tenter de lui fournir de l'aide. Il prit la parole :

- *Avant toute chose, n'essaie pas de peindre la Beauté de Dieu. Tu n'y arriverais pas. Cherche d'abord la Vérité de Dieu telle que tu la comprends. Pose-la au fond de cœur et laisse-la mijoter. Puis agite tes pinceaux sur la toile sans te demander si le résultat sera satisfaisant ou non. Quand tu ne sauras plus quelle touche ajouter pour donner plus de valeur à ce que tu voulais exprimer, recouvre le tout d'un voile. Puis quelques jours plus tard, essaie d'admirer l'ouvrage que tu as fait. Tu te rendras compte alors que la Vérité de Dieu que tu avais cru peindre, s'est transformée en Beauté de Dieu. Car Vérité et Beauté sont deux des attributs de l'Amour de Dieu, mais la Vérité arrive toujours en premier. Elle se transforme ensuite en Beauté.*

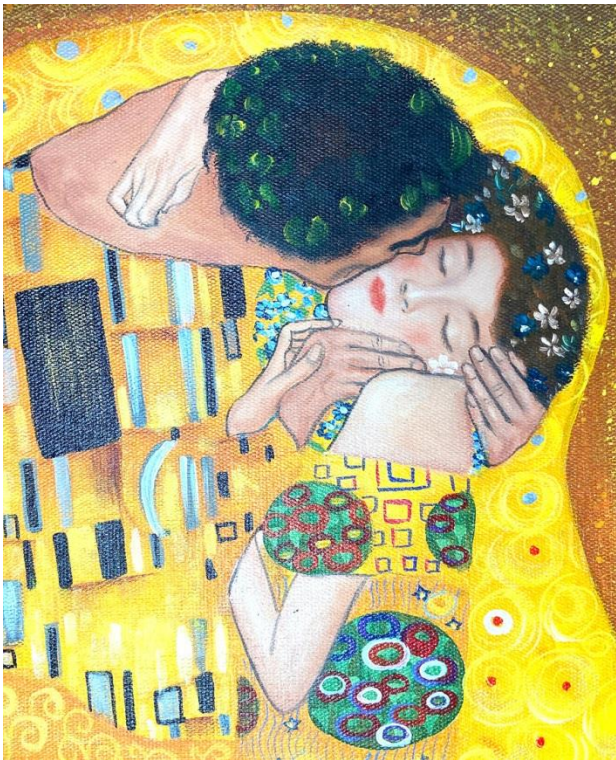
Puisque Dieu est amour, tu n'as qu'à peindre l'amour tel que tu le connais et tel que tu voudrais le partager. Mais dis-toi bien qu'au niveau humain, l'amour n'existe pas. Il n'y a que des preuves d'amour ! Les mots d'amour ne sont que du blablabla !

- *C'est bien trop compliqué, ce que tu me dis! Tout le monde parle d'amour, mais personne ne sait ce que c'est ! Moi, encore moins que les autres !*

- *Exprime l'amour dans ce qu'il a de plus simple. Cherche et tu trouveras. C'est le conseil de l'ange !*

L'ange toutefois, tout en apportant son aide, ne voulut pas priver Klimt d'une réflexion utile. Il le laissa sortir seul du pétrin dans lequel Dieu l'éprouvait. Le peintre finit par comprendre ce qu'avait voulu dire son ange gardien.

Il peindrait un symbole de l'Amour. Il mit sur sa toile la chose la plus simple, la plus commune et en même temps, la plus pure qui soit : **un Baiser.**



C'est ainsi qu'à travers le symbole de l'amour humain, le baiser que se donnent deux êtres qui s'aiment, Klimt fit en même temps, le portrait de Dieu !

Le même jour, je reçus sur mon ordinateur un mail dont l'adresse électronique était : dieuleperecreateur@paradis.com

Il va de soi qu'en plus de ma surprise, je fus extrêmement flatté. C'est pour cela que je ne répondis pas à la légère. Il y a tellement de

fausses informations sur internet que la prudence s'impose.

Mais du moment que Dieu ne me demandait pas le numéro de ma carte bancaire, je n'avais aucune raison de m'inquiéter.

Il était tout simplement écrit:

Bien cher fils,

En tant que VIP, tu es cordialement invité à la réception que je donne dans la salle Ascendington le 25 décembre prochain. Je serais heureux de faire ta connaissance et de te serrer dans mes bras. Bise

Signé : Le Père Universel

Je fus très flatté par cette marque de considération qui n'a pas contribué à soigner l'excessive estime de mon ego. Je me hâtai de répondre au plus vite, tout en faisant attention aux marques de considération désobligeantes qui m'auraient valu quelques blâmes ou pire encore !

J'avais déjà entendu parler du Tonnerre de Thor et je m'en méfiais. Je ne souhaitais pas que Jupiter m'envoie sa foudre pour me faire monter au Paradis aussi vite qu'un éclair.

Très cher Père qui est aux Cieux,

Que ton Nom soit sanctifié et que ton règne poursuive son chemin dans mon Cœur, mais je ne peux accepter ton invitation. J'aurais pu invoquer quelques fausses raisons excusant mon refus, mais comment aurai-je fait pour tromper ta clairvoyance ?

Il est vrai que les voyages interplanétaires commencent à me fatiguer et que les soucoupes volantes n'ont plus le confort d'antan.

Les médians qui les pilotent sont très agréables pour les passagers et font tout ce qu'ils peuvent pour nous ménager lors des turbulences de plus en plus nombreuses depuis que nous traversons une période de réchauffement climatique mondial.



La hausse du carburant a fait grimper le prix des billets et a poussé la Compagnie Air Paradis à faire des économies sur la qualité des services rendus.

Il est vrai que les repas sont bons en général, mais aujourd'hui, je ne peux plus me détendre un moment, en fumant un Cohiba Espléndido de Cuba devant un verre de rhum douze ans d'âge de Santiago. Mais ce n'est pas ce qui m'empêcherait de venir te voir pour solliciter ta bénédiction.

Je ne crois pas me tromper en disant que tu as voulu me mettre à l'épreuve. Je sais que je n'ai pas besoin de monter au Paradis pour être près de toi.

Beaucoup de personnes comme Klimt pensent que tu es tellement loin, qu'il est impensable de te joindre. Pourtant après la résurrec-

tion de ton Fils Jésus Ben Joseph, quand celui-ci en collaboration avec l'Esprit-Mère de l'univers local libéra l'Esprit de Vérité, tu proclamas simultanément l'édit d'effusion des Ajusteurs de Pensée.

Par cette déclaration, toutes les créatures volitives de ce monde dotées d'une personnalité, reçoivent à l'âge de la responsabilité morale, vers les six ans, une petite graine de Dieu qui permettra le développement d'une âme morontielle, c'est à dire intermédiaire entre le mental matériel qui décide et le mental spirituel qui sanctifie.

Je sais donc, ma chère petite graine de Dieu que tu as commencé à fleurir en moi. Un jour, tu seras une fleur épanouie qui épanchera son parfum sur Terre, comme mon Père qui est aux Cieux répand son amour sur la Création.



AU COMMENCEMENT ...

SOPHIE MALICOT



Vu de notre petite planète, et vu de notre petite compréhension des phénomènes de révélations de la Déité, nous pourrions croire que Dieu est parcimonieux quant au don de lui-même. Son système semble dicté au compte-goutte, pour « **présenter des concepts élargis et une vérité avancée** » de sa réalité. Cependant, lorsque cette révélation a une signification d'époque, Dieu n'est plus parcimonieux du tout et l'humanité engrange une manne divine abondante offerte pour un laps de temps considérable. Ainsi des cinq révélations maîtresses : les enseignements d'alamaïtiens, ceux d'Adam et Ève, Melchizédek de Salem, Jésus notre Maître et Le livre d'Urantia.

Malgré le mystère de cette diffusion progressive des réalités divines, une chose est sûre : chacune ne fait que compléter la précédente. Il n'y a aucune invalidation antérieure, tel que Jésus nous le confirme dans ses propos : « **Ne commettez pas l'erreur de croire que je sois venu pour rejeter la loi et les prophètes. Je ne suis pas venu pour détruire, mais pour accomplir, élargir et illuminer. Je ne suis pas venu pour transgresser la loi, mais plutôt pour écrire ces nouveaux commandements sur les tablettes de votre cœur.** » [140:6.2]

Entre deux révélations majeures, les humains mettent la main à l'ouvrage et collaborent autant que faire se peut à l'avancée de l'œuvre divine. Ainsi de la Bible...



L'apôtre Jean, fils de Zébédée, fut sans aucun doute pris par le désir inexpugnable de garder vivant l'enseignement de Jésus, son maître absolu. Pour cela, il fallait transmettre. Et transmettre, c'était faire le pas de ce que Jésus n'avait pas voulu faire : écrire. Un peu d'hésitation, beaucoup d'inspiration et... **« en conséquence, en l'an 101, il encouragea son associé Nathan, un Juif grec de Césarée, à commencer une narration écrite dont lui, Jean, fournirait les matériaux de mémoire et en se référant aux trois écrits alors existants ».** [121:8.10]

Voici une partie du prologue de son évangile :

*« Au commencement était le Verbe
Et le Verbe était avec Dieu
Et le Verbe était Dieu.
Tout fut par lui,
Et sans lui rien ne fut.
Ce fut en lui qu'est la vie....
Et le Verbe s'est fait chair
Et il a habité parmi nous... »*

Ce prologue reste une référence vivante pour notre humanité, dont nous ne pouvons faire fi. Grâce à la cinquième révélation subséquente, voici quelques commentaires qu'il suscite.

« Au commencement » implique la notion de temps. Ce commencement est un renvoi à notre incapacité à penser l'éternité et, nous disent les révélateurs, **« il faut que nous concédions à la philosophie humaine un point de départ, car même des personnalités situées très au-dessus du niveau humain ont besoin d'un concept de « commencement. »** [14:4.10]

Nous aimons penser l'éternité comme une Origine absolue – ce qu'elle est. Mais à condition de dissocier cette Origine de toute temporalité. Le temps vient après, et notre temps linéaire vient longtemps après. **« Le temps et l'espace ne sont inséparables que dans les créations de l'espace-temps, les sept superunivers. »** [12:5.3]. Cette

référence à l'atemporalité est reprise dans le prologue de Jean concernant ses propos sur Jésus : *« C'est de lui que j'ai dit : Celui qui vient derrière moi, le voilà passé devant moi, parce qu'avant moi il était. »*. Le présent éternel du Paradis domine et englobe le passé / présent / futur du temps des superunivers.

« Au commencement était le Verbe... », ce Verbe-Fils, première expression du Père, dit la primauté de la volition, impliquant que l'Origine absolue sorte de son absolutisme pour établir des relations. L'établissement de relations implique des personnes ; les personnes impliquent des personnalités. Ces cinq petits mots, cinq aussi en grec, langue dans laquelle il fut écrit : Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ λόγος, condensent à eux seuls des éléments fondamentaux de ce qui construira la suite : temps – et qui dit temps dit espace ; relations – et qui dit relation dit personnalité ; Origine éternelle ; filiation – et qui dit filiation dit enfantement, le Père et le Fils « engendrent » l'Esprit infini.

Jean confondit le Fils Éternel avec le fils du Fils – Jésus. Cependant cette confusion invalide peu le *« Verbe s'est fait chair »*. **« Quand un double personnel, ou extension divine, de ce Fils Originel part pour une mission d'effusion en incarnation humaine, il devient littéralement vrai que le divin « Verbe s'est fait chair » et que le Verbe habite ainsi parmi les humbles êtres d'origine animale. »** [20:5.1] À nouveau, beauté de la concision, la politique de distribution de la déité dit le lien rapide entre les Déités Premières et les mortels : le mouvement passe du Fils Éternel au Fils Créateur, puis aux mortels.

« Et le Verbe était Dieu. ». Le fils d'un fils hérite du grand-père ; par l'intermédiaire de Jésus, Dieu a révélé sa proximité avec l'humain, contrecarrant la distanciation imaginaire antérieure allouée à la divinité. *« Il a habité parmi nous »*, privilège du « Monde de la Croix » qui le reçut si mal.

« *Tout fut par lui, Et sans lui rien ne fut.* ». « **Si l'auteur du Nouveau Testament s'était référé au Fils Éternel, il aurait exprimé la vérité lorsqu'il a dit : « Au commencement était le Verbe, et le Verbe était avec Dieu, et le Verbe était Dieu. Toutes choses ont été faites par lui, et rien de ce qui a été fait ne l'a été sans lui. »**[6:1.3] Le Fils créateur est créateur de notre univers local. Pouvons-nous imaginer, en regardant chaque fleur, chaque beauté animale, chaque être, qu'il les pensa, les conçut dans toute leur magnificence et leur diversité ? La largesse de cette diversité nous introduit petitement à l'immensité des archétypes dans lesquels il piocha pour en développer, en imaginer des variantes créatives et novatrices dont nous faisons partie.

« *Ce fut en lui qu'est la vie...* ». Le Fils Créateur porte bien la vie, mais pas seul. Il lui faut sa compagne – son Esprit-Mère associée – et l'un des trois Anciens des Jours. Nouvelle beauté : la vie est révélée par un système trin, dont nous reprenons l'archétype dans la structure familiale père-mère-enfant.

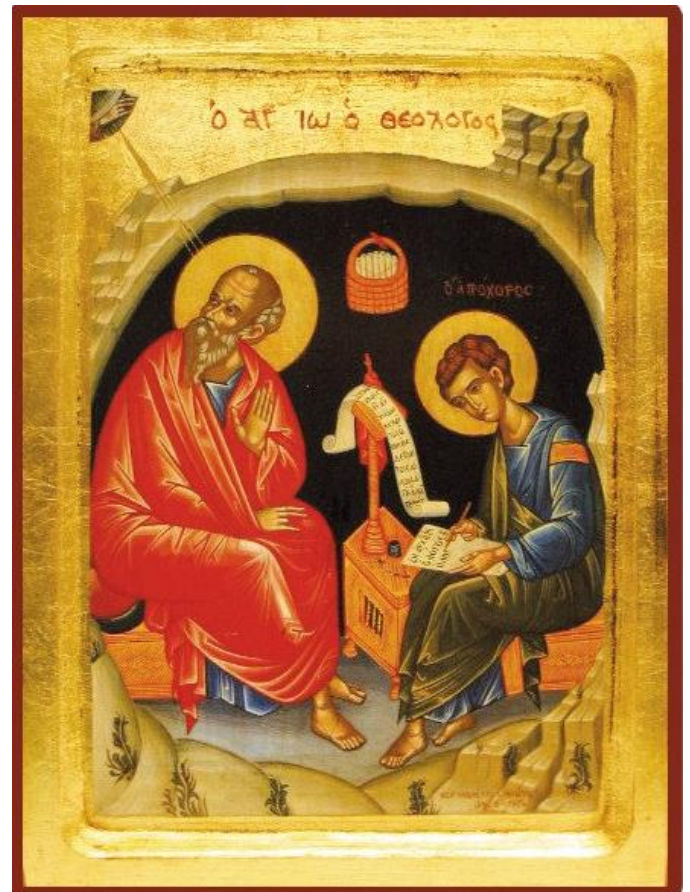
Jean termine son prologue par ces propos merveilleux : « *Nul n'a jamais vu Dieu ; le Fils unique, qui est tourné vers le sein du Père, lui, l'a fait connaître.* » Nouvelle superposition du Fils Éternel avec le Fils Créateur, qui n'ôte rien à la beauté du propos et nous donne la voie directrice. Car si « **presque tout le Nouveau Testament est consacré non à décrire la vie religieuse significative et inspirante de Jésus, mais...** » [196:2.1], ce prologue de Jean tire sa beauté grandiose de l'inspiration que la proximité des années vécues avec Jésus scella dans son âme.

Par extension de ces réflexions enrichies par les enseignements du Livre d'Urantia, j'ose « *presque* » dire : « Au commencement était l'homme ». Car lorsque la Source-Centre-Première décida de sortir de son absolutisme enclos sur

elle-même et créer « LA » relation, il est cohérent de supposer que cette volition de relation contenait déjà le projet de l'humain. De fait, la proposition que le Père fit au Fils : « **Faisons l'homme à notre propre image** » remonte lorsqu'ils siégeaient en conseil « **dans l'éternel passé** » [6.5.7]. Un projet qui se perd donc dans l'origine des temps...

Ainsi le prologue de Jean, aussi succinct que poétique, contient le processus des déités se donnant et construisant l'univers.

Ainsi encore les concepts enrichis du Livre d'Urantia sont-ils dans la prolongation d'écrits anciens qui guident l'humanité. À nous de faire le lien.



De la liberté consentie

DOMINIQUE RONFET



- Pourquoi avons-nous peur de la liberté et sommes-nous aussi peu créatifs de nos vies ?
- Je te trouve bien violent.
- Je constate. Ton livre dans lequel notre Personnalité, qui vient du Père, réussit à s'épanouir en harmonisant tous les aspects transitoires, fugaces de notre individualité évolutive. Et cela grâce à un profond pouvoir créatif qui nous viendrait de l'Esprit (56.4.2). Et pourtant ne sommes-nous pas pétris d'habitudes ?
- Tu exagères encore.
- Mais enfin, ne trouves-tu pas que nous fuyons tout ce qui pourrait nous faire changer? Que ce soit par nos croyances, nos lectures, nos goûts musicaux ou autres ? Notre "*cadre mental du choix*" me paraît bien fermé. C'est même un peu sa nature.
- Pas du tout ! Je peux t'assurer que j'évolue. Certes mes références ne changent pas. Je lis souvent le même livre. J'écoute les mêmes musiques...en fait maintenant que tu me le dis je ne suis pas très curieux.
- Tu le reconnais. Ce n'était pas une critique. C'est un mode de fonctionnement "naturel". Nous avons peu évolué par rapport à nos ancêtres qui vivaient dans la peur de briser un tabou tribal. Hors, ne devons-nous pas vivre progressivement dans la *Vérité vivante* ?
- Comme tu y vas ! D'abord il faudrait s'entendre sur ce que signifie *Vérité vivante*. Pour moi il s'agit d'être le plus fidèle possible à des principes, des règles de vie. Et renforcer ainsi ma foi, enfin ma croyance. Je ne vois pas bien la différence.
- Cela ressemble à un renforcement de défenses pour Château fort. Où est la dynamique vivante ? Je crains qu'en restant fermés sur des positions intellectuelles nous ne faisons que renouveler les défauts des systèmes religieux que nous critiquons.
- Mais alors, grand bavard, que conseilles-tu ?
- Simplement de *...lâcher prise...* et d'avoir l'honnêteté de faire la différence entre nos croyances, qui nous protègent, et notre Foi qui tient de la confiance en « autre chose que soi », d'être ouvert à un espace que nous ne pouvons pas *connaître* par avance. Je parle ici d'expérience pas de connaissances intellectuelles évidemment. La vraie sincérité doit être *bouleversante*.
- ...Comme tu y vas. Tu es bien compliqué.
- Peut-être, allez, parlons d'autre chose. Et puis le ciel se dégage. Si nous allions nous balader ?
- Ahhh, en voici une belle idée ! Sortons mon ami. Et que nos différences enrichissent notre sortie !
- Amen. Et soyons épicuriens : « *Vide est le discours du philosophe s'il ne contribue pas à guérir la maladie de l'âme.* »

Chantée par Bourvil

On peut vivre sans richesses
Presque sans le sou
Des seigneurs et des princesses
Y en a plus beaucoup

Mais vivre sans tendresse
On ne le pourrait pas
Non, non, non, non
On ne le pourrait pas

On peut vivre sans la gloire
Qui ne prouve rien
Être inconnu dans l'Histoire
Et s'en trouver bien

Mais vivre sans tendresse
Il n'en est pas question
Non, non, non, non
Il n'en est pas question

Quelle douce faiblesse
Quel joli sentiment
Ce besoin de tendresse
Qui nous vient en naissant
Vraiment, vraiment, vraiment

Le travail est nécessaire
Mais s'il faut rester
Des semaines sans rien faire
Eh bien, on s'y fait

Mais vivre sans tendresse
Le temps vous paraît long
Long, long, long, long
Le temps vous paraît long

Dans le feu de la jeunesse
Naissent les plaisirs
Et l'amour fait des prouesses
Pour nous éblouir

Oui mais sans la tendresse
L'amour ne serait rien
Non, non, non, non
L'amour ne serait rien

Quand la vie impitoyable
Vous tombe dessus
Qu'on n'est plus qu'un pauvre diable
Broyé et déçu

Alors sans la tendresse
D'un cœur qui nous soutient
Non, non, non, non
On n'irait pas plus loin

Un enfant nous embrasse
Parce qu'on le rend heureux
Tous nos chagrins s'effacent
On a les larmes aux yeux
Mon dieu, mon dieu, mon dieu

Dans votre immense sagesse
Immense ferveur
Faites-donc pleuvoir sans cesse
Au fond de nos cœurs
Des torrents de tendresse
Pour que règne l'amour
Règne l'amour
Jusqu'à la fin des jours



4ème Conférence européenne de l'IUA

Du 6 au 9 juin 2025 à Paris

Organisée par l'AFLLU
l'association des lecteurs français du Livre d'Urantia

<https://www.hotel-cis-paris-ravel.com/fr>

La Distributivité Divine, l'Homme Héritier de Dieu

Chers amis,

Voici venir le mois de juin et la conférence Paris 2025 où vous êtes attendus dans la joie et l'amitié fraternelle.

Nous vous proposons de découvrir ensemble la cosmogonie que les auteurs du *Livre d'Urantia* offrent à notre réflexion, elle n'a jamais été pleinement révélée sur Urantia avant le vingtième siècle. Elle a pour origine l'Éternité et pour finalité l'Infinité et nous, les enfants du Père Universel, nous sommes invités à y participer en tant qu'héritiers.

La matinée du samedi sera consacrée à l'étude de la phase préparatoire des événements antérieurs à la venue de l'espace-temps lui-même, comment la Cause Première, le JE SUIS, l'Unité de l'Infinité-Éternité, parvient à se diversifier pour produire les fondements de toute la réalité. Cette présentation d'environ 45 minutes sera suivie de questions nous amenant à réfléchir sur la nature même de la réalité.

L'après-midi du samedi sera dévolue à la suite de l'histoire, la promulgation par la volonté de notre Père Universel de la réalité subinfinie, les diverses personnalisations de

la Déité, la création de l'univers, les mécanismes, lois et archétypes, les principes de causalité et de suprématie, la synthèse pouvoir-personnalité et le « pourquoi sommes-nous là » qui modèle notre manière de vivre et motive notre destinée dans l'immensité de cet univers. Cette seconde présentation d'environ 45 minutes sera suivie de questions nous amenant à réfléchir sur le fait que « les réalités d'en bas » sont l'actualisation « des réalités d'en haut ».

Si vous avez la possibilité, nous vous invitons à relire l'Introduction, et les fascicules 104, 105, 115, 116 et 117 afin de pouvoir bénéficier pleinement de ces 2 conférences.



Depuis presque l'aube de l'humanité, l'homme se pose des questions sur lui-même et cherche à mieux se connaître. Il utilise pour cela le moyen le plus à sa portée : lui-même. Une introspection dont le départ est en soi et s'élève en interrogations vers les domaines inconnus et supérieurs qu'il pressent. Cette progression de bas en haut caractérise les tâtonnements humains.

« Le mental humain chercherait d'ordinaire à aborder la philosophie cosmique décrite dans ces révélations en procédant du simple et du fini au complexe et à l'infini, des origines humaines aux destinées divines. Mais ce chemin ne conduit pas à la sagesse spirituelle. C'est la voie la plus facile vers une certaine forme de connaissance géné-

tique susceptible au mieux de dévoiler simplement l'origine des hommes ; elle ne révèle que peu ou rien sur leur destinée divine. » [19.1.5]

La distribution de la déité, exposée dans le Livre d'Urantia, offre une autre approche de la connaissance de soi, partant du haut - les déités - et se donnant jusqu'en bas - les mortels que nous sommes. Cette approche permet de comprendre comment nous sommes porteurs, à notre insu, des archétypes les plus divins.

Lors de notre rencontre à Paris en juin 2025, nous aborderons **le dimanche matin**, une connaissance de soi nouvelle, non plus en partant de l'humain mais en partant de Dieu. Pour cela, nous suivrons le chemin de distributivité mentale divine. Nous verrons comment le don du mental se qualifie de sept valeurs dominantes dont nous héritons.

Ce nombre sept est constant dans la diffusion divine. Par conséquent nous émettrons l'hypothèse que ces sept valeurs dominantes de distributivité divine structurent notre mental.

Nous émettrons l'hypothèse consécutive suivante que l'une de ces valeurs est dominante dans chaque mental humain. Ceci expliquerait les affinités humaines sans raison apparente.

« Pour une amitié entre deux personnes, un certain degré d'affinité morale et d'harmonie spirituelle est essentiel. » [1.6.5]

Des exemples humains seront donnés pour appuyer cette approche et en mesurer l'apport pragmatique. L'exposé sera suivi d'ateliers centrés sur cette nouvelle approche de soi. A bientôt de vous retrouver en grande fraternité !

Les organisateurs de la conférence.



REUNION DE LECTEURS CHEZ GEORGES ET MARLENE MICHELSON-DUPONT A RECLOSES LE 11 JANVIER 2025

Suite à une l'invitation de Georges et Marlène nous nous sommes réunis le dimanche 11 janvier pour fêter la nouvelle année. Nous étions neuf. Outre Georges et Marlène, il y avait Dominique et Anne-Marie Ronfet, Marie-José Viret, Jean Duveau, Cyril Cozette et Claire et Thierry Lepage.

Nous avons commencé à 9h par un petit groupe d'étude. Suivi d'un excellent repas concocté par Georges et Marlène.

Le thème de l'étude était « le chemin vers Dieu ». Je vous livre ci-dessous un résumé des thèmes que nous avons abordés.

Un chemin implique un but. Nous avons commencé par définir le but. Notre destinée nous est annoncée dès le début du Livre d'Urantia :

« Soyez parfait comme moi-même je suis parfait. » [1:0,3]

Nous avons ensuite abordé dans quel cadre cette progression allait se dérouler. Il s'agit de la septuple approche de la Deïté mise en place par le Père :

1. Les Fils Créateurs du Paradis.
2. Les Anciens des Jours.
3. Les Sept Maitres Esprits.
4. L'Être Suprême.
5. Dieu L'Esprit.
6. Dieu le Fils.
7. Dieu le Père.

« Une telle carrière de découverte expérimentielle de réalisation de Dieu commence par la reconnaissance de la



divinité du Fils Créateur de l'univers local, s'élève par la reconnaissance des Anciens des Jours du superunivers et de la personne de l'un des Sept Maitres Esprits, et va jusqu'à l'aboutissement de la découverte et de la reconnaissance de la divine personnalité du Père Universel au Paradis. » [0:8,9]

Ensuite nous avons abordé comment pratiquement nous allons suivre le chemin vers Dieu dès notre première vie sur Urantia.

Il s'agit dans un premier temps de nous relier aux influences spirituelles, en nous et autour de nous. L'Ajusteur en nous et

l'Esprit de Vérité et le Saint-Esprit à l'extérieur. C'est par la prière et l'adoration que nous effectuons cette connexion.

Et ensuite en nous conformant aux directives spirituelles de notre Ajusteur et de l'Esprit de Vérité.

Ce sont nos progrès spirituels qui vont petit à petit nous rapprocher du but. Et pour cela le chemin nous est montré par Jésus.

Le chemin commence sur Urantia, se poursuit sur les mondes morontiels, les mondes de Havona ... Et nous ne manquerons pas un jour d'atteindre Le Père au Paradis :

« L'épreuve du temps est presque passée ; la course pour l'éternité est

presque terminée. Les jours d'incertitude arrivent à leur fin : la tentation du doute disparaît ; l'injonction d'être parfait a été suivie. Depuis les tréfonds de l'existence intelligente, la créature du temps et de personnalité matérielle a gravi les sphères évolutionnaires de l'espace. Elle a prouvé ainsi que le plan d'ascension était praticable et démontré pour toujours la justice et la droiture du commandement du Père Universel à ses humbles créatures des mondes : « Soyez parfait comme moi-même je suis parfait » ». [26:9.3]

Thierry Lepage

